

Fiche pédagogique

Les babouins du baobab

Tania Sollogoub

**Auteur :** Tania Sollogoub**Editeur :** Ecole des loisirs**Collection :** Médium**Année d'édition :** 2009**Public concerné :** dès 12 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés :** Amazonie, environnement, nature, animisme, chemin de fer, colonisation**Résumé**

Depuis sept ans, Adupa vit dans le village indien des Mbayas, sur les rives de l'Orénoque. Enlevée aux siens par cette tribu, elle a trouvé refuge auprès de la vieille Taoma qui lui transmet son savoir, sa connaissance de la forêt et des esprits.

Car Adupa entend le chant de la jungle. Elle sait parler avec les animaux, écouter les lentes paroles des arbres. Et depuis peu, partout les feuilles frémissent de cette terrible nouvelle : non loin, des arbres souffrent, abattus par des

hommes venus construire une ligne de chemin de fer. Ce projet fou est mené par des « blancs » ignorant les avertissements de la forêt : le vieux tapir, esprit des lieux, s'est réveillé ; la guerre est déclarée.

Inspiré de la véritable histoire du chemin de fer construit sur les rives des rios Madeira et Mamoré au Brésil, *Les babouins du baobab* plonge dans ce qui fait l'âme de la forêt vierge : ses habitants, leurs croyances et leur relation au monde environnant. Dans ce roman anthropologique de fiction, Tania Sollogoub raconte sans militer, initiée à des mystères presque oubliés.

Objectifs

- Lire et analyser un texte, en dégager le sens et l'organisation générale.
- Enrichir sa connaissance géographique et anthropologique du monde,

- Identifier des formes d'organisation de la vie collective,
- Confronter le contenu d'un texte à des références historiques,
- Créer des textes littéraires.

Pistes pédagogiques**LA FORÊT AMAZONIENNE**

- a. Pour situer l'intrigue dans son cadre géographique, rechercher sur une carte :
- les fleuves Orénoque (Vénézuéla) et Amazone, le Brésil et la Bolivie,

les villes de **Guajará-Mirim** et **Porto Velho**, situées aux extrémités de la ligne de chemin de fer placée au cœur du roman.

- **l'Amazonie** : quel(s) pays recouvre-t-elle ? Quelle superficie mesure-t-elle ? Amener quelques éléments : si cette forêt n'est pas le « poumon de la Terre », elle représente par contre la moitié de ses **forêts tropicales**. C'est

Disciplines et thèmes concernés

Histoire : les civilisations pré-colombiennes ; les Grandes Découvertes et leurs conséquences pour les Américains.

Philosophie : la relation à la nature ; les spiritualités dites « primitives » : l'animisme comme mode de vie et vision du monde

Français et littérature :

La personnification ; la temporalité du roman

une **forêt vierge** (définir ce terme), cependant menacée par les activités humaines.

b. Dans le roman, **recenser la faune et la flore** - scorpion (p.13), mygale, jaguar, perroquet (p.14) - et les particularités climatiques (chaleur et humidité) de la jungle amazonienne

En complément, procéder à une recherche iconographique (**photographique, picturale ou plastique**) sur l'Amazonie. Mettre les documents trouvés en regard de la description faite par l'auteur : quelles **images, clichés et mythes** cette forêt suscite-t-elle ? L'auteur cède-t-elle à la tentation de dépeindre un lieu **vierge, idyllique et paradisiaque** ?

c. Lister les tribus indiennes d'Amazonie nommées dans le récit : les **Caduveos, Nambikwaras, Chamacocos et Mbayas**.

Faire émerger les représentations des élèves sur ces peuples longtemps appelés « primitifs » et les confronter :
- aux informations apportées par le roman : organisation **tribale et communautaire**, société **rituelle et codifiée**, importance du **chef de clan et de guerre** (ici le sorcier), fort **rapport au corps** (nudité, décoration par des peintures, etc.)
- à d'autres éléments historiques et sociologiques rappelés dans ce dossier d'Arte :

<http://www.arte.tv/fr/aventure-humaine/Cette-Semaine/L-Amazonie/999620.html>

- **aux formes de violence** décrites dans le livre : **massacres** inter tribus pour des territoires, capture de **prisonniers** enfants, **maltraitance** des femmes, etc. Quelle explication l'auteur avance-t-elle pour éclairer ce phénomène : « *Ils le tueront pour survivre* » (p.110) ?

Poursuivre la discussion en proposant à la lecture un extrait de *Les Iks, survivre par la cruauté, Nord Ouganda* (Collin Turnbull), cité par l'auteur.

ADUPA

a. **Reconstituer** l'histoire de la jeune fille : depuis combien de temps vit-elle avec les Mbayas ? Dans quelle tribu vivait-elle avant ? Qu'est-il arrivé à sa mère et ses sœurs ? Pourquoi a-t-elle été épargnée lors du massacre ?

b. Insister sur sa **double ascendance** : sa mère était métisse, son père Indien. Quel regard porte-t-elle sur ces origines complexes ?
c. Quel **statut social** Adupa occupe-t-elle au sein de la tribu Mbayas ? Pourquoi est-elle une « **gaya** », une esclave (p.18) ? Qu'est-ce que cela révèle sur l'organisation sociale des Mbayas ? Insister sur la **solitude** de la jeune fille, sa **différence** tant **physique** (taille, couleur des yeux) que **psychologique** (indépendance par rapport au groupe, grande sensibilité - « *elle rit plus longtemps, elle pleure plus souvent* » p. 53)
d. Relire les pages 12 à 15 et décrire ses pouvoirs : que sait-elle faire ? quels secrets connaît-elle ? Caractériser sa relation avec la nature en étudiant cette phrase : « **Je suis la forêt** » (p.14).
e. Pourquoi les babouins parlent-ils d'elle comme de « **l'Elue** » (p.22) ? Par qui a-t-elle été choisie ? Pour remplir quelle mission ? Par qui est-elle aidée ?

UNE SPIRITUALITÉ

a. Mettre en évidence le champ lexical de la **magie** dans le récit.

b. Evoquer et définir les **croyanances** (esprits, présages, augures, etc.), les **objets** (amulettes, osselets, totems, etc.) et les **rites** de passage (cérémonie d'initiation) cités dans le roman.

c. Insister sur :
- la **croyanance en l'âme** des êtres vivants et éléments naturels. Étudier la **relation mystique** qu'entretiennent les Indiens d'Amazonie avec la jungle : où se situe le « cœur de la forêt » ? De quoi est-il fait ? Que sont les « **signes étranges et impossibles à décrire** » (p.19) qui peuplent la forêt ?

« *Les arbres sont heureux* » (p.12) ;
« *Ils parlent avec les dieux* » (p.13) ;
« *Ils parlent lentement* » (p.16)... en relisant ces phrases, mettre un jour la **symbolique de l'arbre** partagée par de nombreuses cultures : l'arbre source de **vie**, de **connaissance** et de **sagesse**.

Approfondir en parcourant les cultures autour de cette notion : l'arbre de vie de la Kabbale, l'olivier dans l'Athènes antique, les forêts enchantées des contes... et les baobabs en Afrique ! On pourra se laisser inspirer par cette belle galerie de photographies : <http://www.monumentaltrees.com/fr/photos/>

- **la survivance de l'âme à la mort.** Nommer les actes auxquels se livre Taoma la sorcière pour dialoguer avec les **esprits des êtres disparus** : jet d'osselets, observation du vol des oiseaux, etc.

- **le rôle protecteur de certains animaux, et notamment le tapir,** « *roi de la forêt* » (p.16). Quel âge peut avoir « *la vieille bête* » (p.9) ? Depuis combien de temps dormait-il ? Quel est son rôle dans la forêt ? Pourquoi la vieille Taoma parvient-elle à entendre « *sa voix grave et pleine de feuilles* » (p.16) ?

Et le couple de babouins ? Discuter de leur rôle dans le récit en prenant en compte :

- **l'incongruité** de la situation... Ce type d'arbre et cette espèce animale ne se rencontrent pas dans la jungle.
- les nombreux **sentiments** qui les animent : l'amour, la tristesse, le colère, la rancune.
- leur « **irresponsabilité** ». Relire l'épilogue : le couple de singes parvient-il à mettre son projet à exécution ? Que font-ils à la place ?

Finalement, ces deux animaux existent-ils vraiment ? Pourraient-ils appartenir au monde du rêve ? Le rêve de qui, de quoi ?

d. Conclure en qualifiant l'ensemble des croyances étudiées : les Indiens d'Amazonie ont une vision de la vie **animiste, proche du chamanisme**. Compléter en organisant une recherche documentaire sur ces formes de spiritualité : rappeler qu'elles sont présentes sur tous les continents et liées à un environnement fort (ici la forêt tropicale), seule **source de subsistance et de protection** pour les peuples qui y habitent.
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Animisme>
<http://www.systerofnight.net/religion/html/chamanisme.html>

LA ROUTE DE FER

a. **Clarifier** le rôle des différents protagonistes du chantier :

Le **Baron**, « *vieux petit bonhomme tout gris* », obsédé par l'**argent** (« *il veut gagner encore plus d'or* ») et le **pouvoir** (« *Il possède la moitié du Brésil* » p.64), voulant soumettre la nature.

César Julio Massana, « *moitié indien (...) moitié hollandais* » (p.75), est le contre-maître du chantier. Pointer sa **cruauté**, sa **haine** des autres. Attiré par « *l'or du baron* » (p.81), il veut surtout détruire la forêt et les peuples indiens. A quel animal est-il comparé ? Pourquoi est-il inhumain (« *Il n'a pas un cœur d'homme* » p.78).

L'ingénieur, Giovanni Bocconi, qualifié de « *brave type* » (p.69). Sur quels autres chantiers a-t-il déjà travaillé (Algérie, Congo) ? Définir son métier : concevoir le tracé du chemin de fer, envisager les accidents de terrain, etc. Que pense-t-il de ce chantier ? Pourquoi l'a-t-il rejoint ? Par quelle valeur est-il porté ? Que place-t-il au cœur du **progrès** (p.70) ?

Etudier la relation naissante entre Adupa et Giovanni : comment se rencontrent-ils ? Pourquoi Giovanni échoue-t-il à transmettre son vocabulaire à la jeune fille ? Qu'a-t-elle de plus important à lui transmettre ? Comprendre l'allusion à la **confrontation des cultures** et au **complexe de supériorité** des Européens (faire le parallèle avec la relation inédite entre Robinson et Vendredi dans le roman de Michel Tournier *Vendredi ou les limbes du Pacifique*).

b. Relire la postface pour comprendre l'enjeu du chemin de fer en construction : à quoi servira-t-il ? Où sera exporté le caoutchouc ? Qui sont les **seringueiros** ? Quelles sont les conséquences à terme de cette déforestation massive ?

Pour compléter les informations données par l'auteur, lire cette **Histoire du caoutchouc en Amazonie** :
<http://www.carishina.com/webnewarticles/caoutchouc.html>

c. Insister sur **l'arrogance, la démesure**, du projet dénoncé à travers l'énumération de chiffres : « *fendre la forêt en deux* » (p. 60), « *22.000 ouvriers, 300 kilomètres, vingt morts tous les kilomètres, 6000 cadavres* ». De quoi meurent les ouvriers du chantier (fièvre, accidents, attaques d'animaux, etc.) ?

Inviter les élèves à dépasser la fin du roman pour s'interroger sur la finalité de cette ligne de chemin de fer .
Selon eux, le projet a-t-il été mené à bout ? En combien d'années ? Est-il toujours en service ?
Lire ou relire la postface pour vérifier les hypothèses émises : aujourd'hui des 364 km construits à coups de sueur et de sang, seul un tronçon de 7 km reste en activité, et exploité à des fins... touristiques.

Ouvrir le débat autour d'un autre chantier en cours, **la construction de la Transamazonienne**. Plus généralement, évoquer les menaces qui pèsent aujourd'hui sur la forêt amazonienne : surexploitation forestière, appauvrissement des sols, construction de barrages, etc.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Forêt_amazonienne#Activit.C3.A9s_humaines

ANALYSE STYLISTIQUE

1. Choix narratifs

- Repérer la **multiplicité des narrateurs** : Adupa, Taoma et un narrateur omniscient prennent tour à tour la parole. Qu'apporte ce choix dans le rythme et l'intérêt du récit ?
- Réfléchir à la **répartition des chapitres** entre chaque narrateur. Comment Tania Sollogoub a-t-elle fait ses choix ? Expérimenter **ce parti pris d'auteur** en sélectionnant un chapitre et le réécrivant sous le regard d'un autre narrateur. Discuter des changements intervenus.

2. Sur le mode du conte

- A l'aide du site de la Bibliothèque de France consacré aux contes, rappeler le **schéma générique** du conte : le héros est un(e) enfant, séparé(e) de

ses parents, devant affronter une épreuve, souvent dans la nature. En quoi l'auteur de ce roman s'inspire-t-elle de cette trame ?
Comment la détourne-t-elle aussi ?
- Généralement, comment le héros du conte ressort-il de ses aventures ? Et ici, l'histoire connaît-elle une heureuse fin ? De quelle façon Adupa change-t-elle ?

Le site de la BNF :

<http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

3. La personnification

- Définir et identifier cette **figure de style** qui consiste à attribuer des propriétés humaines à un animal ou à une chose inanimée, **ici la forêt**.
- Trouver des exemples (« *La jungle est lourde comme une femme enceinte* » p.74), notamment dans la façon dont la forêt « se défend » contre son agresseur.
- Mettre en évidence cet autre procédé stylistique : la rédaction de phrases sur le **mode actif (et non passif)** lorsque la nature entre en scène : la forêt n'est pas décrite, elle ne subit pas, elle agit. Là aussi, trouver des exemples (« *La nature bouge, les arbres marchent* » p.119)
- Mettre ces procédés en relation avec les croyances indiennes. En quoi le style de l'auteur vient-il compléter le contenu de son texte ?

4. Le temps

Dans *Les babouins du baobab*, seule la postface cadre le récit de façon **chronologique**. Pourquoi l'auteur ne donne-t-elle aucune indication **temporelle** dans le texte-même ? Celui-ci pourrait-il se dérouler à une autre période ? Laquelle ? Insister sur **l'atemporalité** de ce récit et, en conséquences, sa grande **contemporanéité**.

Prolongements possibles

1. D'autres thèmes à aborder :

- **Le souvenir ou l'oubli** ? Relever dans le texte la prégnance du thème de la **mémoire personnelle** et **universelle** - qu'a oublié Giovanni ? Quel savoir Taoma inculque-t-elle à Adupa ? – et aborder la notion de **transmission par l'oralité** : sur quoi et qui repose-t-elle ? Quelle est sa fragilité ? Que se passe-t-il quand les **passeurs de mémoire** disparaissent ?

Prolonger cette phrase de Taoma : « *Je vais mourir avec ma mère, avec tous mes souvenirs... Le rythme des pales au-dessus de l'eau, le bruit des tambours de peau, mélangé à celui du vent. Tout cela, le monde va l'oublier.* » (p.89) en découvrant le **travail d'archivage** initié par la jeune ethnologue Emilie Barrucan autour du peuple Kapayo :

<http://www.goodplanet.info/Contenu/Initiatives/Emilie-Barrucand-Immortaliser-la-memoire-des-anciens>

- **La vieillesse.** Souligner la **lucidité** avec laquelle Taoma envisage son corps vieillissant - « *mes os sont si aigus* », « *des serpents violets sous ma peau* » - et sa propre mort. Mourir seule lui fait-il peur ? Comment a-t-elle accompagné sa mère lors de ses derniers instants (« *Ma mère est partie bien au chaud, ses yeux plantés dans les miens* », p.46-47) ? A-t-on le même rapport à la mort en Europe ?

- **L'amour maternel.** « *Adupa n'est pas l'enfant de ma chair, mais celui de mon âme. C'est égal (...) Je meurs d'amour pour cette enfant* » (p. 57). Discuter des **liens forts et charnels** qui unissent Adupa et sa **mère adoptive**. Que ressent Taoma lorsqu'elle accueille Adupa (« *C'est venu malgré moi, c'est sorti du fond de mon âme* » p.40) ? Pourquoi situe-t-elle cet **instinct maternel** dans son **esprit** ?

2. Une histoire de colonisation. Organiser une recherche sur l'histoire de l'Amérique du Sud, ses peuples autochtones, leurs rencontres souvent dramatiques avec des représentants du monde européen.

Parmi les axes possibles d'étude :

- le rôle du chemin de fer, et plus généralement de l'aménagement du territoire, dans la **prise de pouvoir et la maîtrise d'un pays et de son peuple** (le récit aborde aussi les voies construites en Algérie et au Congo).
- **Les personnes** - le grand-père de César (p.75) – et moyens employés pour la **christianisation** des pays.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Sud-Am%C3%A9rindiens>

http://www.worldlingo.com/ma/enwiki/fr/Indigenous_peoples_of_the_Americas

- **La situation des Indiens d'Amazonie aujourd'hui.** A travers la lecture d'articles, étudier la place occupée par les descendants des autochtones dans les cultures sud-américaines aujourd'hui. Quel rôle social ? Quelles revendications ? Quelles relations avec leur environnement ?

Un article : http://www.rfi.fr/actufr/articles/114/article_81859.asp

Des images : http://www.lemonde.fr/ameriques/portfolio/2009/06/12/au-perou-les-indiens-d-amazonie-font-chanceler-le-gouvernement_1205839_3222.html

3. Le progrès en question. Si Giovanni avait une religion, ce serait celle du progrès. Elaborer une définition de ce terme. Autour de ses nuances, organiser un débat : progrès et bonheur vont-ils toujours de pair ? Pour étayer ses arguments, on pourra s'inspirer de la discussion ci-dessus (la facilité de déplacement ont-elles profité aux pays colonisés ?) et écouter les débats des Rencontres de Rennes « Le bonheur, une idée neuve ».

<http://www.forumlibe2010.rennes.fr/index.php?id=3150>

Ressources complémentaires

***Les Indiens d'Amazonie, un objet d'étude complexe*, dans Sciences Humaines, n°173, juillet 2006.**

***Tristes tropiques*, Claude Lévi-Strauss, Pocket, 2001.**

Dans ce récit de voyage anthropologique, Claude Lévi-Strauss raconte ses rencontres avec les Indiens du Brésil et s'interroge sur le principe de civilisation.

***L'Amazonie disparue, Indiens et explorateurs, 1825-1930*, Antoine Lefébure (dir.), La Découverte, 2005.**

Il était une fois l'Amazonie... Un dossier très complet proposé par Arte :

<http://www.arte.tv/fr/aventure-humaine/Cette-Semaine/L-Amazonie/998820.html>

Cécile Desbois, rédactrice et médiatrice culturelle spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, décembre 2010.